

Le Messie de HAENDEL au Québec



FESTIVAL CLASSICA. QUEBEC, HAENDEL : LE MESSIE : 3 – 8 déc 2019. Célébrer la magie de Noël avec l’oratorio le plus saisissant de Georg Friedrich Haendel. Voilà une invitation qui ne se refuse pas. A la fois dramatique comme un opéra, Le Messie est une partition de maturité, emblématique de Haendel dans le genre de l’oratorio anglais et qui a le souci d’une

véritable intention spirituelle, permettant de méditer sur les thèmes de la Passion, de la Résurrection...

Premier acteur de la vie musicale classique au Québec, le Festival Classica s’associe à L’Harmonie des saisons pour **une nouvelle lecture du Messie de Haendel du 3 au 8 décembre 2019, soit 6 concerts en tournée, en Montérégie** ; poursuivant ainsi une nouvelle aventure automnale amorcée en 2017 ; les musiciens chanteurs et instrumentistes se retrouvent dans cette même œuvre phare du temps des fêtes jouée sur instruments d’époque. Le chef Eric Milnes dirige les musiciens et chanteurs directement du clavecin, comme le fit Haendel à son époque.

Mélisande Corriveau
Direction artistique

Magali Simard-Galdès
Soliste, soprano

Florence Bourget
Soliste, mezzo-soprano

Emmanuel Hasler

Soliste, ténor

Marc Boucher

Soliste, baryton

SAINT-LAMBERT

Mardi 3 décembre 2019, 19 h 30

Paroisse catholique de Saint-Lambert

RESERVEZ ici

<https://app.beavertix.com/fr/billetterie/achat-de-billet/1034/4878>

GRANBY

Mercredi 4 décembre 2019, 19 h 30

Église Sainte-Famille

<https://app.beavertix.com/fr/billetterie/achat-de-billet/1034/4874>

VAUDREUIL-DORION

Jeudi 5 décembre 2019, 19 h 30

Église Saint-Michel

<https://www.trestler.qc.ca/content/concert-bénéfice-de-noël#top-menu>

SAINT-BENOÎT-DU-LAC

Samedi 7 décembre 2019, 14 h

Abbaye de Saint-Benoît-du-Lac

<https://app.beavertix.com/fr/billetterie/achat-de-billet/1034/4872>

REPENTIGNY

Dimanche 8 décembre 2019, 15 h

Église de la Purification

<https://hector-charland.com/programmation/le-messie-de-haendel/>

BOUCHERVILLE

Dimanche 8 décembre, 19 h 30

Église Sainte-Famille

Pour toute information
Le Messie de Haendel, Saint-Lambert
nhoude@festivalclassica.com
(450) 912-0868

DUBLIN, 1742...

Incontestablement, l'oratorio en anglais **Le Messie (1742)** marque le triomphe des efforts de **Georg Friedrich Handel (1685-1759)** dans le genre de l'opéra sacré. Certes pas de mise en scène, mais le souffle dramatique des chœurs, le raffinement de l'orchestre et surtout la beauté mélodique des airs, solos et duos, incarnent un âge d'or lyrique en langue anglaise, qui tout en prolongeant le travail du compositeur saxon à Londres après ses tentatives (malheureuses) pour perpétuer l'opéra seria italien, parvient à créer de toute pièce, un nouveau genre en Angleterre, l'oratorio anglais. Depuis Trevor Pinnock en 1988, il n'y a guère d'interprètes aujourd'hui qui réussisse cette alliance rare de l'intelligibilité, de la subtilité et de la nervosité expressive, tout en restituant aussi cette élégance du geste et de l'intonation qui fonde la singularité du style



haendélien. Après La Resurrezzione (1708), Esther (1720), Deborah (1733), Athalia (1733), saul (1739), Israel en Egypte (1739), Le Messie est avant Londres un triomphe irlandais...

DUBLIN, 1742. LONDRES, 1750... Le Messie évoque le succès de Haendel, hors de Londres, en particulier à Dublin, répondant à l'invitation du Lord Lieutenant d'Irlande : créé en avril 1742, Le Messie suscite un triomphe immense (près de 700 spectateurs dès sa création). A Londres, les spectateurs furent plus réservés, hostiles mêmes, choqués d'écouter des textes sacrés au théâtre.

Il fallut attendre 1750 pour que Le Messie s'impose à Londres quand Handel, reprenant la vocation altruiste de ses concerts, imagina de le donner au Foundling Hospital au profit des nécessiteux de Londres. Enrichie de hautbois et de bassons, la partition devait connaître une faveur croissante au point d'être jouée devant une salle comble, chaque année.

Prémices, Passion, Résurrection... Dans la première partie, les Prophètes annoncent l'arrivée du Messie, figure du sauveur, lumière du monde en une succession d'airs, hymnes, prières d'une joie éperdue... tandis que le chœur, plus inspiré et mystique que précédemment, en exprimant son omnipotence, glorifie Dieu.

La seconde partie s'interroge sur le sens de la Passion ; puis la troisième et courte dernière partie, se concentre surtout sur le sens de la Résurrection. Élégantissime, inspiré, plein d'espoir et de tendresse lumineuse, Haendel à la différence des Passions de Bach, plus âpre (Saint-Jean) ou fraternel et déploratif (Saint-Matthieu) explore une ferveur des plus étincelantes où les promesses du pardon envoûtent l'auditeur à force de nobles et très humaines prières. Architecte inspiré, il sait ciseler la délicate modénature entre chœurs méditatifs, airs solos, parure orchestrale de plus en plus raffinée et inspirée. Avec Haendel, l'oratorio anglais devient poésie musicale.

LIRE aussi notre dossier spécial les oratorios de Haendel:
<http://www.classiquenews.com/hanendel-handel-les-oratorios/>

CD événement, annonce. THE PEACE CONCERT VERSAILLES (Wiener Philharmoniker, Welser-Möst, Wang, Dreisig... 1 cd DG Deutsche Grammophon – nov 2018 Versailles)

CD événement, annonce. THE PEACE CONCERT VERSAILLES (Wiener Philharmoniker, Welser-Möst, Wang, Dreisig... 1 cd DG Deutsche Grammophon – nov 2018 Versailles) – Après Schönbrun à Vienne, le Philharmonique de Vienne – la phalange la plus prestigieuse au monde, étend son expérience hors les murs de la Philharmonie, à ... Versailles.

Retour aux origines puisque que le palais de Sissi est la réplique autrichienne du palais de Louis XIV. En novembre 2018, les instrumentistes font donc le voyage jusqu'en terres louislequatorziennes, dans la salle Gabriel du Palais Royal, pour célébrer la paix et aussi le centenaire du 11 novembre. France oblige, le programme international (présence de la pianiste glamour assez passe partout Yuja Wang à la mécanique



bien huilée) comprend les Français, pionniers de la révolution musicale hexagonale au XX^e, **DEBUSSY** (élastiques et sensuelles Sirènes, extrait des Nocturnes, avec chœur murmuré de femmes) et **RAVEL** dont la subtilité reste inégalée (Concert pour la main gauche avec la pianiste chinoise déjà citée). Le programme d'ailleurs suit une succession très juste, confrontée à une célébration liée à la fin de la guerre : intitulé « Prologue, dévastation, espoir, contemplation » composé de pages instrumentales de Mozart (ouverture trépidante et lumineuse de La Flûte Enchantée), Holst (Mars, Les Planètes), Wagner (Marche funèbre de Siegfried, Le Crépuscule des dieux) et Ives. Sans omettre les deux géants Français déjà cités.

Enfin comme un clin d'œil à celui que l'on fêtera en grande pompe en 2020, et chantre de l'unité pacifiste et fraternelle de l'Europe, **Beethoven** dont les 4 sections de l'Agnus Dei de la Missa Solemnis, marquent aussi (avec Ives : The unanswered Question), la conclusion de ce programme plutôt très bien ficelé. Evidemment, il fallait soit payer très cher sa place à **l'Opéra royal de Versailles ce 11 nov 2018**, soit faire partie de l'élite politique des commémorations ... Ni l'un ni l'autre, il nous reste cet enregistrement live pour mesurer toute la puissance voluptueuse des cordes viennoises sous la direction de Franz Welser-Möst qui a dirigé déjà deux fois le collectif orchestral pour le Concert du Nouvel An...

Programme du concert du 11 nov 2018 à l'Opéra royal de Versailles

Programme

Ludwig van Beethoven
Missa solemnis, extrait : Agnus Dei

Claude Debussy
Nocturnes, extrait : Sirènes

Ralph Vaughan Williams
Dona Nobis Pacem, extrait : Dirge for Two Veterans

Charles Ives
The Unanswered Question

Maurice Ravel
Concerto pour piano en ré majeur pour la main gauche

Richard Wagner
Crépuscule des Dieux : Marche Funèbre

Wolfgang Amadeus Mozart
Ouverture de la Flûte enchantée

Gustav Holst
Les Planètes, Mars

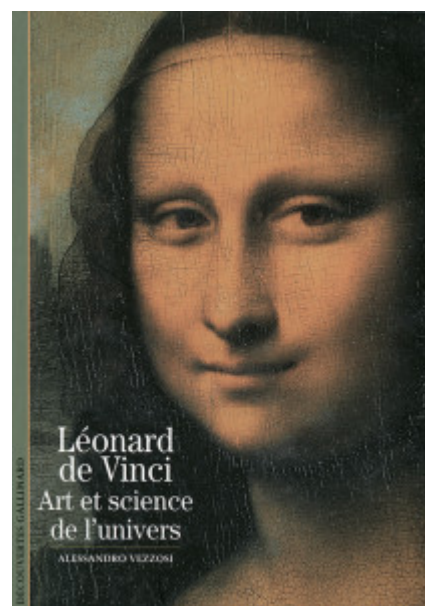
Distribution

Yuja Wang, piano
Elsa Dreisig, soprano
Ekaterina Gubanova, mezzo
Daniel Behle, ténor
Ryan Speedo-Green, basse

Orchestre Philharmonique de Vienne
Chœur de Radio France
Franz Welser-Möst, direction

LIVRE événement, critique. Léonard de Vinci. Art et science de l'univers par ALESSANDRO VEZZOSI (Gallimard Découvertes)

LIVRE événement, critique. Léonard de Vinci. Art et science de l'univers par ALESSANDRO VEZZOSI (Gallimard Découvertes). «Représenter l'invisible», tel est le rêve de Léonard, le grand maître de la Renaissance. A défaut de pouvoir réaliser ce défi qui en réalité, inopérable, stimule toute la création artistique depuis ses débuts, Leonardo fort d'une connaissance scientifique de plus en plus accrue du monde et de la nature, précise pour sa part, comme peintre singulier, l'évocation de l'ombre et du mystère les plus troublants. Son travail semble effacer la forme, la faire surgir de l'ombre et des ténèbres (bien avant Caravage) pour mieux en célébrer le miracle des proportions : ces visages nous captivent dont évidemment celui de MONA LISA dite la Joconde. Pour autant est ce vraiment le portrait de l'épouse du marchand Giocondo ?



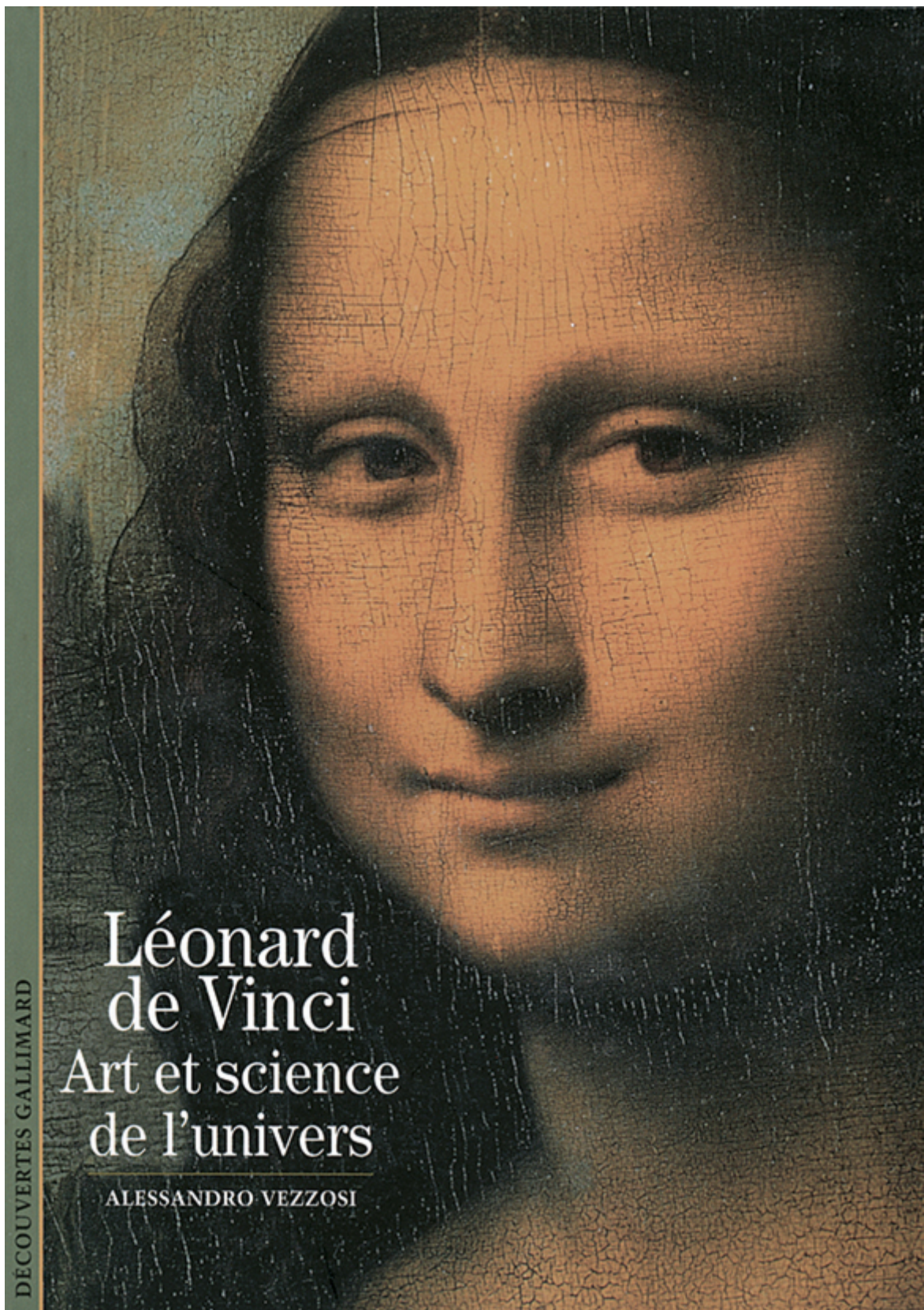
Rien n'est moins sûr et Mona LISA pourrait plutôt être l'allégorie de toute la pensée de LEONARDO : la vérité est mystère ; la beauté est un sourire énigmatique.

Ce travail particulier sur le modelé (sfumato), la recreation des paysages comprenant des bleus lointains saisissants, l'acuité de l'observation de la Nature (rochers

de la Vierge aux roches, paysages de la Joconde)... rendent spécifiques et supérieurs les travaux de Leonardo pour lequel la peinture était la discipline suprême : le miroir et l'aboutissement de ses propres annotations et dessins.

Le texte analyse parfaitement la place du peintre, celle de l'ingénieur et du sculpteur, celle aussi de l'observateur affûté qui exhume et décortique les corps des cadavres, dessine les étoiles, restitue la géographie à vol d'oiseau, réactive le avoir et la sagesse des anciens grecs. Lecture majeure.

Présentation par [l'éditeur GALLIMARD Découvertes](#) :
« Alessandro Vezzosi présente l'artiste de la science et de la technologie, de la *pittura mentale*, du dessin analytique pénétrant les phénomènes de l'univers. Pour le comprendre, il fallait une biographie nouvelle, par-delà le mythe et le mystère, la légende et la rhétorique, une plongée dans les innombrables manuscrits autographes et les documents originaux ; il fallait une interprétation originale de cette œuvre interdisciplinaire, universelle et plus que jamais actuelle. Alessandro Vezzosi, l'un des plus grands connaisseurs de Léonard, nous accompagne dans cette aventure et nous fait découvrir le vrai Léonard, une hydre aux mille têtes... »



LIVRE événement, critique. Léonard de Vinci. Art et science de

l'univers par ALESSANDRO VEZZOSI (Gallimard Découvertes).

Première parution en 1996

Trad. de l'italien par Françoise Liffran

Nouvelle édition en 2010

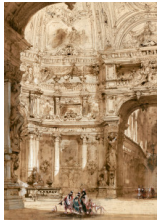
Collection Découvertes Gallimard (n° 293), Série Arts,
Gallimard – réédition pour [l'exposition LEONARDO DA VINCI au Louvre jusqu'au 24 février 2020](#).

<http://www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD/Decouvertes-Gallimard/Decouvertes-Gallimard/Arts/Leonard-de-Vinci>





PARIS, Exposition : LE GRAND OPERA : 1828 -1867 (Palais Garnier)



PARIS, Palais Garnier, Exposition : LE GRAND OPERA : 1828 -1867. Dans les galeries de la Bibliothèque-Musée du Palais Garnier s'ouvre cette semaine l'exposition qui devrait enfin faire le point sur le genre lyrique par excellence : le grand opéra. La formule naît sous l'Empire avec Cherubini, Spontini, Lesueur ; et la Restauration avec Rossini...

Quand l'opéra a rendez vous avec l'Histoire

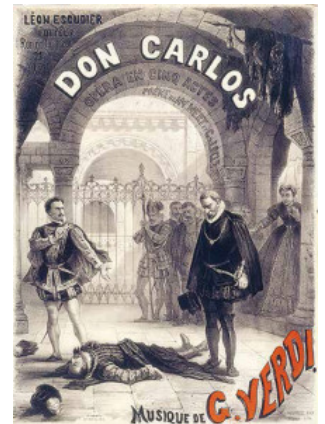


Maquette pour Vasco de Gama – L'Africaine de Meyerbeer

Puis atteint un essor jamais vu auparavant, avec l'avènement de **Louis Philippe** grâce à l'Allemand **Meyerbeer** et le poète librettiste **Scribe** : ainsi dès 1830 (grâce à la direction du directeur Louis Désiré Véron) jusqu'à la fin du Second Empire, se succèdent les grands ouvrages de l'opéra permis par l'inspiration des compositeurs, mais aussi l'excellence des équipes artistiques engagées : par ses effectifs et les moyens mis en œuvres pour divertir donc attirer le public, surtout bourgeois, l'Opéra de Paris devient le centre de la création lyrique en Europe ; pas un compositeur digne de ce nom, ayant ambitionné de se faire un nom comme compositeur d'opéras, qui ne souhaitent briller... à Paris. Ainsi **Wagner** et **Verdi** ne

cesseront de vouloir se faire produire sur la scène de l'Opéra parisien, en particulier la Salle Le Peletier. L'Opéra Garnier ne produit son premier spectacle qu'en 1875.

Ainsi le spectateur peut recomposer le fil d'une histoire où le spectaculaire et les effets ont compter avant toute chose : grandiose des décors, grandiose du ballet, virtuosité et puissance des voix, séduction et souffle de l'orchestre... C'est un spectacle total auquel Wagner puisera pour forger son propre théâtre lyrique à Bayreuth (Il a admiré Meyerbeer). Aujourd'hui que les pièces maîtresses de ce dernier sont oubliées y compris de l'Opéra national de Paris (seuls les Huguenots sont joués de temps à autre), l'exposition LE GRAND OPERA récapitule une odyssée musicale à redécouvrir, c'est l'apogée des arts du spectacle au XIX^e, quand l'opéra rivalisait avec la peinture d'histoire.





Maquette pour Charles VI de Halévy (1843) / la Basilique Saint-Denis, évocation gothique



Maquette pour Vasco de Gama – L'Africaine de Meyerbeer



L'Opéra – Salle Le Peletier jusqu'en 1872

NOTRE SELECTION – Les 5 sections de l'exposition qui nous ont particulièrement convaincus :

DECORS SPECTACULAIRES... L'esquisse panoramique de La Juive de Halévy (1835) qui souligne l'ampleur déjà cinématographique des décors du grand opéra...;

GIACOMO MEYERBEER... Les salles **Meyerbeer**, présenté en majesté, grâce entre autres à son buste magistral ; Il est la figure tutélaire du grand opéra français sous la Monarchie de juillet (soit avant la Seconde République décrétée en 1848 ; avant le Second Empire proclamé en 1852) ; son apport est présent à travers l'évocation de Robert le diable (nov 1831), du Prophète (créé en 1849) ; le grand tableau de Camille Roqueplan, Valentine et Raoul extrait des Huguenots ; les costumes et surtout le décor de Vasco de Gama ou l'Africaine (maquette en volume représentant le pont du navire à l'acte III 1865) ;



GIUSEPPE VERDI... La présence de Verdi dans cette généalogie de drames impressionnants dont **DON CARLOS en 1867** marque le sommet de la carrière parisienne et un apport significatif au genre (maquette des décors) ; juste avant le dévoilement de la façade du nouvel opéra Garnier. D'ailleurs DON CARLOS reste le

marqueur chronologique de l'exposition parisienne : sommet d'une contribution étrangère à la « grande boutique ». Autres opéras créés par Verdi pour l'Opéra de Paris : Jérusalem (nov 1847) ; Les Vêpres Siciliennes (pour l'Expo Universelle de 1855)

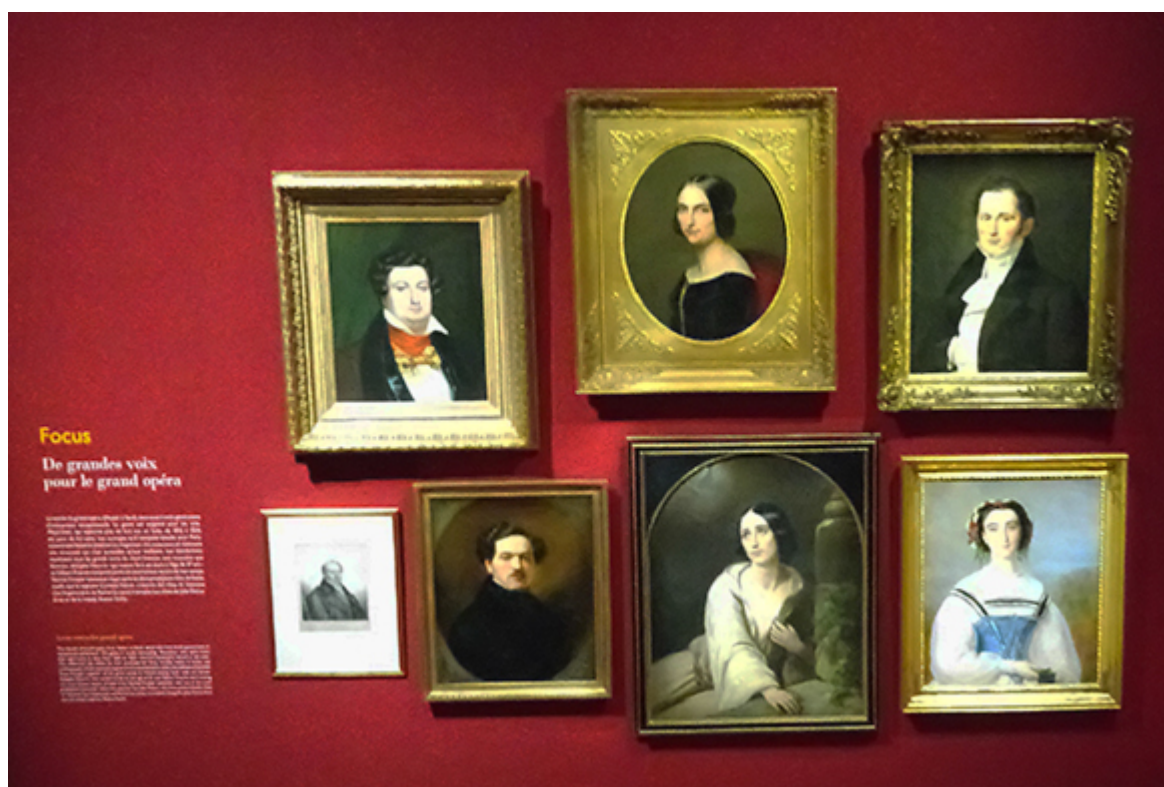


BALLET DE / DANS L'OPERA... Le rôle du ballet, élément imposé et emblématique du genre, situé au III^e acte, dont le sujet est en rapport ou non avec l'action principal de l'opéra. Ainsi l'exemple du ballet de la Pérégrina (la perle) dans Don Carlos de Verdi, n'a aucun rapport avec l'intrigue principal et même devient une œuvre autonome, divertissement indépendant...



décors pour le ballet la Pérégrina / La Perle dans DON CARLOS
de Verdi (1867)

VOIX ENCHANTERESSES... L'âge d'or du chant français, évoqué en un « mur de portraits » de Cornélie Falcon, Adolphe Nourrit, Gilbert Duprez, ... et ailleurs, au début du parcours, par le fameux tableau de François-Gabriel-Guillaume Lepaulle : Trio légendaire de Robert le Diable, Nicolas Prosper Levasseur (Bertram), Adolphe Nourrit (Robert le Diable) et Cornélie Falcon (Alice). Sainte trinité lyrique et romantique...



Mur des portraits de chanteurs, avec le chef Habeneck

PARIS, Exposition : LE GRAND OPERA : 1828 -1867. Bibliothèque-Musée du Palais Garnier – Du 24 octobre 2019 au 2 février 2020.

Tous les jours de 10h à 17h (accès jusqu'à 16h30), sauf fermetures exceptionnelles.

Bibliothèque-musée de l'Opéra

Palais Garnier – Paris 9ème

Entrée à l'angle des rues Scribe et Auber

TARIFS : Plein Tarif : 14€ Tarif Réduit : 10€

LIRE aussi notre présentation de l'exposition LE GRAND OPERA : 1828 -1867. Bibliothèque-Musée du Palais Garnier

<https://www.classiquenews.com/expo-paris-palais-garnier-le-grand-opera-1828-1867-le-spectacle-de-lhistoire-jusquau-2-fevrier-2020/>

Festival de MAZAN (Vaucluse)

: 15 – 17 nov 2019. ENTRETIEN avec Bruno Procopio



Festival de MAZAN 2019 : 15 – 17 nov 2019.
Entretien avec Bruno Procopio, claveciniste, chef d'orchestre, directeur artistique du festival Les Nuits Musicales de Mazan. En créant un nouveau festival de musique, **Bruno Procopio** entend développer dans le 84 (Vaucluse), un nouveau cycle d'événements musicaux où pèsent en particulier les pratiques historiquement

informées. Jeunes artistes en devenir, instrumentistes chevronnés nourrissent ici un projet ambitieux qui pourrait être capable de renouveler l'interprétation de la musique baroque. Pour preuve, au programme des futures prochaines éditions, la création du **JEUNE ORCHESTRE RAMEAU**, constitué de musiciens aguerris issus des Conservatoires du monde entier... Le projet est vaste et prometteur : il s'appuie sur les possibilités techniques et acoustiques de la salle locale l'Auditorium de La Boiserie, écrin exceptionnel pour le déploiement des spectacles de musique. Première explication et présentation du **Festival de MAZAN** par **Bruno Procopio**, concepteur, fondateur de l'événement, festival majeur de cet automne 2019.



;

CNC / CLASSIQUENEWS : *Pourquoi lancer un nouveau festival à Mazan ?*

BRUNO PROCOPIO : Mazan possède une situation géographique privilégiée, située entre les grands festivals mais suffisamment éloignée pour avoir son propre rayonnement. Le festival Les Nuits Musicales de Mazan a comme ambition de devenir une référence dans la diffusion d'événements liés à la musique historiquement informée. Ainsi le festival, en collaboration avec le label discographique Paraty, la salle de spectacle La Boiserie de Mazan et des domaines viticoles environnants, a vu le jour. Le tout grâce au soutien d'un ami de longue date, l'avocat et musicien Bertrand Biette.

CNC / CLASSIQUENEWS : *Quelle en sera l'identité artistique ?*

BRUNO PROCOPIO : Le festival se veut le rendez-vous de grands interprètes et artistes de renommée internationale mais aussi de jeunes talents. Renforcer la rencontre entre les artistes de renom et les jeunes musiciens est la ligne conductrice du festival. Au cours des éditions, nous souhaitons mettre en place cet échange et en faire une priorité. Dès les prochaines éditions, le festival a comme objectif de créer une académie pour les jeunes issus des conservatoires supérieurs de musique du monde entier ; ce projet sera concrétisé en premier lieu par la création du Jeune Orchestre Rameau. Ce jeune ensemble offrira à de jeunes musiciens en formation une pratique orchestrale encadrée par les meilleurs musiciens spécialisés de ce répertoire. Issus de France, de pays européens voire d'autres continents ils seront réunis pour travailler ensemble dans le but de présenter un concert lors du festival mais plus encore de le diffuser et de l'enregistrer.

Un volet entièrement dédié aux enfants et adolescents sera élaboré dès la première édition.

FESTIVAL

1^{ère} ÉDITION

Musicales De Mazan

Musique baroque et classique
sur instruments d'époque

15 NOV
2019
20h

La Boiserie, Mazan
La Symphonie du Marais
Hugo Reyne, direction
Oiseaux Baroques : Couperin,
Haendel, Vivaldi...

16 NOV
2019
20h

La Boiserie, Mazan
Bruno Procopio et invités
Intégrale des *Pièces*
de clavecin en concerts
de Jean-Philippe Rameau

17 NOV
2019
17h

Château Pesquié, Mormoiron
Natalia Valentin, pianoforte
Rencontres au salon viennois :
Haydn, Mozart, Clementi et Beethoven



La Boiserie

150 chemin de Modène 84380 Mazan
Renseignements 04 90 69 47 84
laboiserie-mazan.fr

Château Pesquié

1365 Bis route de Flassan, 84570, Mormoiron

Achat des places sur www.ticketmaster.fr
ou en mairie 8h30-12h, 13h30-17h.
Tarif 18€ / carte 14€ / -15 ans 8€
www.nuitsmusicalesmazan.com



**la Boiserie
Mazan**

CNC / CLASSIQUENEWS : *Comment le festival s'inscrit dans le paysage local (salles, village) ?*

BRUNO PROCOPIO : Le festival verra sa première édition en novembre 2019 et répond à une réelle volonté de la ville de Mazan de promouvoir la musique classique, de réaliser des projets adressés au jeune public ainsi que d'apporter une offre culturelle de qualité en dehors de la période estivale. Après avoir rencontré les responsables des domaines viticoles environnants nous avons convenu qu'une partie des concerts serait réalisée en dehors de La Boiserie, notamment pour pouvoir mettre en valeur le patrimoine matériel et immatériel de la région.

Le Jeune Orchestre Rameau, prévu pour 2021, ne pourrait pas mieux se trouver qu'à Mazan ; d'une part la Boiserie possède une acoustique exceptionnelle et la salle est complètement modulable ; nous pourrions concevoir des projets ambitieux grâce au plateau de belle envergure. D'autre part, il me semblait important de rendre la musique de Rameau plus visible dans ce beau village au milieu des vignes, puisque n'oublions pas que Marie-Alexandrine Rameau, la dernière fille de Jean-Philippe Rameau s'est mariée en 1764 à un mazanais, le Chevalier Gaultier. On trouve à Mazan des descendants directs de Rameau jusqu'au début du XX siècle.

CNC / CLASSIQUENEWS : *Quelles actions locales auprès des publics cibles (grand public et musiciens...) ?*

BRUNO PROCOPIO : Notre cible est la jeunesse, les écoles mais aussi le public cultivé et désireux d'écouter de la musique

dans un bel écrin dans une période mois prolifique que l'été. Pour cette première année, nous faisons déjà un concert découverte pour les écoles et jeunes de la ville et de la région ; nous allons avoir une salle comble car nous attendons déjà plus de 300 jeunes. De plus, je commence à découvrir que beaucoup de collègues musiciens habitent dans la région proche de Mazan ; il me semble essentiel de créer une synergie avec eux. Je pense particulièrement à La Courroie qui propose une offre riche toute l'année, leur démarche m'inspire davantage. Beaucoup d'autres pistes restent à creuser comme le fond de la Bibliothèque Musée L'Inguimbertaine, un endroit magique au centre de Carpentras...

Propos recueillis en octobre 2019

BRUNO PROCOPIO / Festival de MAZAN 2019 : 1ère édition du 15 au 17 novembre 2019 à Mazan (84)

LIRE aussi notre **annonce du Festival de MAZAN, 1ère édition 2019 :**

<https://www.classiquenews.com/chefs-dorchestre-actus-bruno-procopio-directeur-artistique-du-festival-de-mazan-84/>

3 CONCERTS

Ven 15 nov 2019, 20h

MAZAN, La Boiserie

Ouverture du festival Oiseaux Baroques : Couperin, Haendel,
Vivaldi / Hugo Reyne

RESERVEZ ici :

http://www.mazan.fr/agenda/la-boiserie-oiseaux-baroques-couperin-haendel-vivaldi-dans-le-cadre-du-festival-les-nuits-musicales-de-mazan.html?tx_solr%5Bpage%5D=2&cHash=112b7baf90f3248c9b8f749fb904b810

Samedi 16 nov 2019, 20h

MAZAN, La Boiserie

Intégrale des Pièces de clavecin en concerts de Jean-Philippe
Rameau / Bruno Procopio

http://www.mazan.fr/agenda/la-boiserie-integrale-des-pieces-de-clavecin-en-concerts-de-jean-philippe-rameau-dans-le-cadre-du-festival-les-nuits-musicales-de-mazan.html?tx_solr%5Bpage%5D=2&cHash=a1007ebc6f427c90f6cbc3c7bfb5663d

Dim 17 nov 2019, 17h

Château Pesquié, Mormoiron

Rencontres au Salon Viennois
Natalia Valentin, pianoforte

<http://www.nuitsmusicalesmazan.com/concerts/natalia-valentin-pianoforte/>



Actualités / voir plus



La Simphonie du Marais
Hugo Reyne, direction
Oiseaux Baroques : Couperin, Haendel, Vivaldi...



Bruno Procopio et invités
Intégrale des Pièces de clavecin en concerts de Jean-
Philippe Rameau



Natalia Valentin, pianoforte
Rencontres au Salon Viennois

**Les Nuits Musicales de Mazan – 79, rue de l'Auzon | 84380
Mazan**

nuitsmusicalesmazan@gmail.com

SITE : <http://www.nuitsmusicalesmazan.com>

PARIS, Exposition LEONARDO DA

VINCI

PARIS, Louvre. EXPOSITION : LEONARDO DA VINCI et la musique
Focus spécial CLASSIQUENEWS



LEONARDO LUTHISTE... Homme de science, Leonard n'a cessé de rechercher les preuves tangibles et visibles de l'harmonie et des rapports harmoniques dans la nature. Ses travaux témoignent d'une curiosité toujours insatisfaite. Constante, critique et analytique. Des mathématiques, sa quête le conduit à l'architecture, à l'anatomie et de fait à la musique. Le rapport des nombres révèlent des constructions secrètes qui produisent le son de l'équilibre et de

l'harmonie. La peinture dont il a toujours expérimenté la technique, jusqu'à redéfinir un style spécifique – suggestif, comme voilé, onirique, à force de maîtriser l'ombre et les contrastes (le fameux sfumato), fixe régulièrement durant sa vie, les éléments et les apports de ses propres trouvailles. Chaque tableau produit est l'expression d'une construction mentale, – cosa mentale selon ses propres mots : manifestation elle aussi tangible du résultat de ses recherches. Leonardo dans La Vierge aux rochers redéfinit le rapport de la figure humaine avec la nature ; dans la Joconde, il rebat les cartes du portrait ; dans la Vierge et Sainte-Anne, le peintre imagine des filiations muettes, une conversation intérieures entre chaque personnage comme jamais auparavant...

Par leur unité et cohérence sousjacentes, les images peintes de Leonardo, même sans instruments représentés, sont d'essence musicale.

LES MUSIQUES SECRETES DE LEONARDO DA VINCI

Dans un programme nouvellement conçu en 2019 pour célébrer les 500 ans de Leonardo da Vinci, **Denis Raisin Dadre** et son ensemble **DOULCE MEMOIRE** fêtent leur 30 ans et aussi dédient un programme inédit au plus grand génie de la Renaissance.



Dans un livre cd événement (**CLIC de Classiquenews**), intitulé « **LEONARDO DA VINCI / La Musique secrète** », le flûtiste, spécialiste de la Renaissance, éclaire les rapports de Leonardo da Vinci et de la musique, des musiciens, de la tradition des fêtes, festins, divertissements à la Cour des Sforza, des Medicis, des Rois de France aussi, de Louis XII à François Ier. D'ailleurs, sa vie s'achèvera

en France, au clos lucé, faisant du Loiret, sa seconde patrie. Ce qui explique aussi que son « atelier », à sa mort, donc ses peintures les plus importantes (La Vierge aux rochers, Sainte-Anne et la Vierge, Saint-Jean Baptiste,...) aient été transférées dans les collections royales (sous François Ier son plus grand protecteur), puis constituent encore aujourd'hui, le noyau historique du département des peintures du Louvre.

Denis Raisin Dadre a démontré que Leonardo était improvisateur virtuose (et à ce titre applaudi et recherché) à la lira da braccio, instrument emblématique des cercles intellectuels et

cultivés du XVI^e, pratiqué par les plus grands poètes et écrivains (Ange Politiano / Politien, Marcile Ficin, Pic de la Mirandole...). Vasari témoigne de l'arrivée de Leonardo à la Cour des Sforza de Milan, comme un joueur réputé de luth... En outre, Leonardo jouait d'un instrument à cordes de sa propre fabrication (... » presque entièrement en argent et ayant la forme d'un crâne de cheval... »).



En outre Denis Raisin Dadre précise que la musique est régulièrement associée à la pratique picturale et à l'ambiance de l'atelier : dès sa formation dans l'atelier de Verrochio son maître où étaient à disposition lires, vièles, luths... Pendant la réalisation du portrait de la Joconde, Leonardo, toujours selon le témoignage de Vasari, aurait obtenu le mystère du sourire de Monna Lisa, en invitant régulièrement pendant les séances de poses, « bouffons, chanteurs, musiciens » afin d'écarter cet air « mélancolique » qui est l'écueil de beaucoup de portraits... Incroyable révélation. Ainsi le mystère de la Joconde et son charisme hypnotique, comme le dessin si particulière de son sourire, entre ombre et lumière, s'expliquerait par le pouvoir de la musique sur le modèle, pendant la pose.

Leonardo reconnaît lui-même (dans son Traité de peinture, riche en enseignements pour l'artiste en formation ou expérimenté) l'avantage du peintre sur le sculpteur : en l'absence de bruit lié au marteau, le peintre peut écouter de la musique tout en réalisant son tableau.



S'il ne reste aucune partition que Leonardo a pu jouer, ce qui est normal puisqu'il improvisait, il est possible d'imaginer madrigaux et pièces instrumentales que le peintre et scientifique aurait pu écouter voire apprécier. Il est possible aussi de partir des œuvres peintes elles-mêmes, et en

déduire la musique du XVI^e la plus adaptée à son caractère... une correspondance poétique subjective à laquelle Denis Raisin Dadre et Douce Mémoire nous invitent dans leur nouveau programme LEONARDO DA VINCI dont le concert parisien, à l'Auditorium du Louvre est l'événement de cette année 2019, célébrant les 500 ans de Leonardo da Vinci? d'autant plus en complément de l'[exposition Leonardo da Vinci qui a lieu au Musée du Louvre jusqu'au 24 février 2020](#)

Concerts

VENDREDI 15 NOVEMBRE À 20H

La musique secrète de Léonard. Ensemble Douce Mémoire

JEUDI 21 NOVEMBRE À 12H30

Dans l'atelier de Léonard. Ensemble Sollazzo

Documentaires

JEUDI 14 NOVEMBRE À 12H30

La Vie cachée des œuvres : Léonard de Vinci
de J. Garcias et S. Neumann, 2011, 52 min.

VENDREDI 6 DÉCEMBRE À 12H30

Léonard de Vinci, la restauration du siècle de S. Neumann,
2012, 55 min.

VENDREDI 13 DÉCEMBRE À 20H

Léonard de Vinci, la Manière moderne.

Réal. : S. Paugam. Auteur : F. Kosinetz, 2019, 52 min.

EXPOSITION LEONARDO DA VINCI au LOUVRE – INFORMATIONS PRATIQUES:

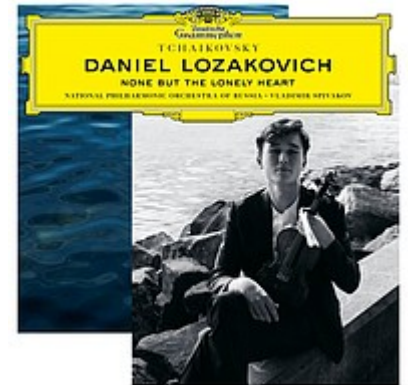
Horaires : de 9h à 18h, sauf le mardi. Nocturne mercredi et vendredi jusqu'à 21h45. Nocturnes supplémentaires les samedis et dimanches (exposition uniquement).

Tarif unique d'entrée au musée : 17 €. Réservation obligatoire d'un créneau de visite sur ticketlouvre.fr

Renseignements : [#ExpoLéonard">louvre.fr #ExpoLéonard](https://louvre.fr)

CD événement, critique. DANIEL LOZAKOVICH, violon : NONE BUT THE LONELY HEART (1 CD NONE BUT THE LONELY HEART) .

CD événement, critique. DANIEL LOZAKOVICH, violon : NONE BUT THE LONELY HEART (1 CD NONE BUT THE LONELY HEART). DG 2... Legato fluide et aérien, sonorité solaire et pourtant investie, miracle d'articulation et d'élégance stylistique... c'est peu dire que ce déjà second album du violoniste suédois, véritable prodige du violon,



DANIEL LOZAKOVICH né en suède en 2001 confirme les qualités que nous relevions alors dans son recueil JS BACH (Partitas) édité chez DG en juin 2018. La maturité lui va à ravir dans le choix judicieux, naturel du pourtant très délicat Concerto de Tchaïkovski, l'opus 35 en ré majeur, où en 1878 Piotr Illiytch se reconstruit en Suisse après la berezina de son mariage avec Antonina Milukova : le compositeur a probablement eu la révélation définitive de son homosexualité au moment de ses noces malheureuses... séparation et crise personnelle marque une période des plus éprouvantes. Le ton élégiaque et tragique alternent constamment dans cette lecture investie, pudique, profonde, d'une musicalité inouïe, que l'on n'avait pas écouté ainsi avec autant de sensibilité et de naturel depuis... Vadim Repin (son prédécesseur chez DG). Mais Lozakovich montre que ses allures de Petit Prince ne sont pas usurpés : un miel de pure poésie habite le jeune homme et colore de façon

spécifique son jeu d'une absolue sensibilité. L'interprète ajoute un surcroît de fragilité et d'incisive blessure cependant jamais extravertie (exprimée suggérée sur le souffle et sur une ligne toujours filigranée et suspendue), qui imprime à sa juvénilité incarnée, une sincérité bouleversante, en particulier dans le jeu dialogué avec les bois et la clarinette, où l'on atteint un très haut degré de douceur poétique, à tirer les larmes... ce que réalise Daniel Lozakovich tien du miracle dans un concerto que l'on aborde souvent sous le seul angle de la virtuosité. Le violoniste y ajoute une couleur particulière qui fait toute la sincérité et la profondeur de sa lecture.

Le jeune suédois apporte et cultive cette soie de l'âme qui chante et qui touche au cœur : portant au ciel sa mélodie si vocal en sol mineur (Canzonetta). Autant de profondeur et de richesse intérieure ne se peuvent comprendre qu'en les reliant avec le drame intime du compositeur.

En complément, le soliste joue plusieurs transcriptions et mélodies dont celle nostalgique, détachée, et qui donne son titre au programme : Rien sinon le coeur solitaire / « None but the lonely heart ». Le jeune virtuose doué d'une rare intensité expressive, profonde et grave serait-il ici particulièrement inspiré, sous la direction de son mentor Vladimir Spivakov ?



Blessée, mais digne, la Valse sentimentale opus 51 pour violon et piano met en lumière la capacité du jeune instrumentiste à faire chanter sa ligne, dans l'épure et une simplicité qui désarme. Enfin, le Suédois termine ce récital par 3 pièces avec orchestre : l'introduction puis la Méditation de Souvenir d'un lieu cher opus 42 la et lb, où dès les premières mesures saisit le relief caressant et voluptueux des bois et des vents, avant que la harpe ne porte les premières notes d'un violon ... en transe extatique.

Tout Tchaïkovski est là : puissant et détruit, incandescent, d'une pudeur qui brûle. Le jeune Lozakovich maîtrise tout cela avec une musicalité habitée, intérieure, d'une ineffable pudeur, d'une subtilité qui bouleverse. Le chef inspiré, en un geste mozartien, divinement chambriste, sculpte chaque timbre avec une gourmandise elle aussi intérieure. La Valse-Scherzo opus 34, racée, altière, un brin bravache, qui fait ressortir le jeu mordant sur les cordes (attaques d'une netteté jubilatoire) referme ce fabuleux livre de bijoux sonores où c'est essentiellement la sonorité intense, pudique d'un Lozakovich solaire qui éblouit et émeut. Après son premier cd JS BACH, ce nouveau TCHAIKOVSKY demeure une réussite exemplaire. A suivre.

CD événement, critique. DANIEL LOZAKOVICH, violon : NONE BUT THE LONELY HEART (1 CD NONE BUT THE LONELY HEART). Parution le 18 octobre 2019 – 1 CD Deutsche Grammophon. CLIC de CLASSIQUENEWS de l'automne 2019.

LIRE notre présentation du CD événement, critique. DANIEL LOZAKOVICH, violon : NONE BUT THE LONELY HEART (1 CD NONE BUT THE LONELY HEART).

<https://www.classiquenews.com/tag/daniel-lozakovich/>

**TOURCOING. Les Amants
Magnifiques de Lully et
Molière**



TOURCOING. LULLY : Les Amants magnifiques. 15, 16 NOV 2019. Les Amants magnifiques de Lully daté de février 1670 incarnent un premier idéal lyrique et théâtral qui mêle comédie parlée et entrées de ballet. L'opéra français à proprement parler naîtra 3 années plus

tard : mais en 1670, si les deux genres, musical et théâtral n'ont pas encore fusionné, l'accord entre les deux, complémentaire et alterné, favorise la forme d'un spectacle nouveau, inédit à la Cour de France qui en associant les discipline du spectacle s'avère marquant. Lully allait seul, sans Molière, inventer l'opéra entièrement chanté et une seule action continue, Cadmus et Hermione en 1673.

Le divertissement de Cour avant l'opéra



Commandé par le roi à Molière et Lully pour le carnaval de 1670, l'ouvrage réalise alors la synthèse du divertissement de cour : Molière y traite de la poésie galante, quasi marivaldienne, qui analyse avec une rare acidité voire une

ironie douce amère, le sentiment amoureux à la cour. ici, deux princes se disputent une jeune princesse, amoureuse quant à

elle d'un homme sans titre qui saura gagner le coeur de la belle par son courage et sa vertu... Vertiges, illusions trompeuses, trahisons et manipulations redessinent la carte du tendre, semée d'épines mortelles... autant de péripéties sublimés et commentés par les fameux divertissements dansés. Créée la même année que le Bourgeois gentilhomme, la comédie-ballet Les Amants magnifiques découle de la collaboration entre Molière et Lully. Représentée devant la cour à l'occasion du carnaval de 1670 au cours d'une grande fête intitulée le « Divertissement royal », l'oeuvre voit paraître pour la dernière fois Louis XIV sur scène comme danseur

Toujours mordant sous le masque comique, Molière y attaque l'astrologie. Lully, de son côté, déploie le « théâtre dans le théâtre » et compose une petite pastorale chantée et dansée, préfigurant l'opéra à venir. Les Amants magnifiques sont remontés avec tous leurs intermèdes chantés et dansés.

TOURCOING, Théâtre Municipal Raymond Devos

Vendredi 15 novembre 2019 / 20h

Samedi 16 novembre 2019 / 20h

Informations
Réservations

RESERVEZ VOTRE PLACE

<https://web.digitick.com/les-amants-magnifiques-spectacle-opera-css5-atelierlyriquedetourcoingweb-pg51-ei691029.html>

Jean-Baptiste Lully (1632-1687)

Les Amants magnifiques

Comédie-ballet en 5 actes

Texte de Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière (1622-1673)
Comédie mêlée de musique et d'entrées de ballet,
représentée devant le roi à Saint-Germain-en-Laye
en février 1670



Mise en scène et direction artistique : **Vincent Tavernier**, Les Malins Plaisirs

Chef associé : Nicolas André

Assistante à la mise en scène : Marie-Louise Duthoit

Chorégraphie : Marie-Geneviève Massé

Assistant à la chorégraphie : Olivier Collin

Sostrate, général en chef des armées d'Aristione: Laurent Prévôt

Clitidas, plaisant de cour de la suite d'Eriphile: Pierre-Guy

Cluzeau

Le prince Iphicrate, prétendant à la main d'Eriphile: Maxime Costa

La princesse Aristione: Mélanie Le Moine

Le prince Timoclès, autre prétendant à la main d'Eriphile: Benoît Dallongeville

Anaxarque, astrologue d'Aristione: Quentin-Maya Boyé

Cléon, fils d'Anaxarque: Olivier Berhault

Cléonice, dame de compagnie d'Eriphile: Jeanne Bonenfant

La princesse Eriphile, fille d'Aristione: Marie Loisel

La nymphe du Tempée, la Prêtresse: Lucie Roche

Eole, le 2e satyre: Geoffroy Buffière / Nathanaël Tavernier

Ménandre, 3e Amour: Stephen Colardelle

Lycaste, le 2e Grec: Clément Debieuvre

Le Triton, le 1er satyre, le 3e Grec: Thibault de Damas

Tircis: Laurent Deleuil

Philinte, 4e Amour: David Witczak

Climène, 1er Amour et 1ère Grecque: Margo Arsane

Caliste: Marie Favier

La Compagnie de Danse l'éventail

Romain Arregghini, Bruno Benne, Anne-Sophie Berring, Bérengère Bodéan, Sylvain Bouvier, Olivier Collin, Robert Le Nuz, Artur Zakirov

Le Concert spirituel

Direction musicale : Hervé Niquet

La danse au XVIIe

Le XVIIe marque l'âge d'or de la danse. Pour les élites 

bien nées, bien éduquées, et ce depuis la Renaissance, danser est aussi nécessaire que savoir lire. La danse est une chose sérieuse. « Danser au bal de la cour demande beaucoup de travail avec un maître à danser. Danser c'est se livrer, s'exposer au jugement. Jusqu'alors, bal et ballet se mêlent, à part que dans le deuxième on joue un personnage. Lully professionnalise la danse. On passe de la grâce et l'élégance à la technique. Lully veut transmettre par les pas ce qui caractérise les personnages et leurs émotions. De sa collaboration avec Molière naît un genre nouveau : la comédie-ballet. Les ballets font intégralement partie de l'action. Le ballet de cour est dansé par des hommes. Il faudra attendre Le Triomphe de l'amour en 1682 pour voir des danseuses professionnelles » ainsi qu'il est précisé dans la présentation de la production des Amants Magnifiques sur le site de l'Atelier Lyrique de Tourcoing.

VOIR LE TEASER VIDEO :

METZ, Festival OSEZ HAYDN (6 – 9 nov 2019)

METZ, Arsenal. FESTIVAL « OSEZ HAYDN! » 6 – 9 nov 2019. L'Arsenal de METZ propose un festival 100% **Joseph HAYDN** pendant 4 jours... Après l'avoir créé à Paris en octobre 2018, **Julien Chauvin** et son ensemble, **Le Concert de la Loge**, sur



instruments anciens, spécialistes du répertoire classique et romantique, transfèrent le concept du festival HAYDN à METZ, profitant opportunément de leur résidence à la Cité musicale de Metz (Arsenal)! Il est temps de (re)découvrir l'écriture du génie viennois, celui de **Joseph Haydn**, père du quatuor, de la symphonie classique, trop étouffé par MOZART. Au XVIII^e, rien de tel, car Mozart était sousestimé, et HAYDN, vénéré comme le plus grand compositeur vivant de son temps... car Haydn a presque tout inventé, véritable « aiguillon », tempérament audacieux et expérimentateur de premier plan (Beethoven l'a bien compris qui rechercha absolument à suivre ses leçons à Vienne).

Au programme du [festival « OSEZ HAYDN 2019 »](#) à METZ, du 6 au 9 nov, soit pendant 4 journées, débats, conférences, exposition, battle, pause gourmande et concerts bien sûr.. avec la coopération des artisans et des institutions de la région Grand Est. Temps forts entre autres, la confrontation des instruments d'époque et des instruments modernes le 8 nov dans les symphonies de Joseph Haydn



Julien Chauvin, violoniste, fondateur du Concert de la Loge
(DR / Arsenal de Metz 2019)

Programme [Osez Haydn 2019](#)
à l'Arsenal de METZ – Cité Musicale de Metz
<https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/temps-forts/osez-haydn>

Mercredi 6 novembre 2019

CONFÉRENCE | 18h30

Salon Claude Lefebvre

La lutherie à Mirecourt au XVIIIe siècle

Roland Terrier et Jean-Paul Rothiot racontent comment la lutherie se développe à Mirecourt, petite ville des Vosges au cours du siècle ; ils y détectent et analysent les influences des écoles allemande et italienne sur les violons fabriqués pendant cette période.

Roland Terrier – luthier

Jean-Paul Rothiot – historien

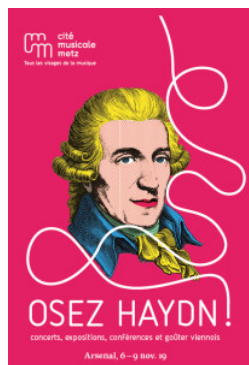
19h30, vernissage

EXPOSITION La lutherie dans tous ses états

Grand Hall

Exposition organisée par le musée de la Lutherie et de l'archèterie françaises de Mirecourt et le Collectif Colof – horaires : du mercredi 6 à samedi 9 nov 2019, de 13h–18h

Jeudi 7 novembre 2019



CONCERT | 20h

Salle de l'Esplanade

Les Sonates pour piano de Haydn

Sonate en ré majeur

Sonate n°35 en la bémol majeur

Andante et variations en fa mineur

Sonate en sol majeur

Sonate en mi bémol majeur

Alain Planès – piano

Vendredi 8 novembre 2019

CONFÉRENCE | 18h30

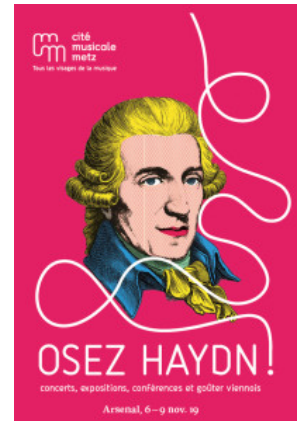
Salon Claude Lefebvre

Haydn et sa présence à Paris

L'engouement pour les symphonies de Haydn à Paris à la fin du XVIIIe siècle infiltrait tous les aspects de la vie musicale : tous les concerts de l'époque commençaient et se terminaient par l'une de ses symphonies, on les jouait également durant les entractes des comédies et des tragédies lyriques. Haydn n'eut donc jamais besoin de venir à Paris pour promouvoir ses œuvres. Intervenant :

Alexandre Dratwicki – musicologue et directeur scientifique du Palazzetto Bru Zane qui est le Centre de musique romantique française établi à Venise.

CONCERT | 20h
Grande salle
« Deux Haydn sinon rien »
Le Concert de la Loge
L'Orchestre National de Metz
Julien Chauvin – direction
Antoine Pecqueur – présentation



Symphonie n°86 en ré majeur
(Le Concert de la Loge)

Symphonie n°45 « Les Adieux »
(Orchestre national de Metz)

Samedi 9 novembre 2019

CONFÉRENCE À PLUSIEURS VOIX | 14h

Salon Claude Lefebvre

Un salon de musique chez Monsieur Haydn

Le collectif lorrain de la facture instrumentale (COLOFIN) propose une installation présentant des instruments historiques mêlés à des créations sorties des ateliers de plusieurs membres de ce groupe de luthiers lorrains. L'exposition sera articulée autour d'un piano carré historique

Frederic Beck fait à Londres en 1777.

Alain Meyer – Luthier

GOÛTER VIENNOIS | 15h30-17h30

Bar – Présentation du chocolat « Quatuor » et dégustation de chocolat chaud et de viennoiseries, préparés et présentés par Philippe Maas (chocolatier).

DÉBAT | 16h

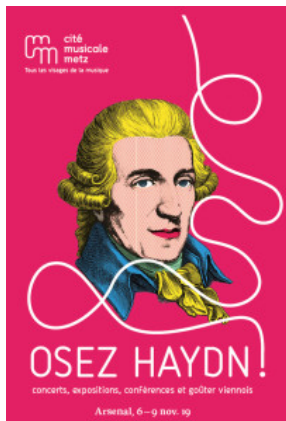
Salon Claude Lefebvre

« Battle : Mozart vs Haydn »

Le débat, qui opposera deux fervents défenseurs de **Mozart** et de **Haydn**, tente d'expliquer la marginalisation des opéras de Haydn et de rappeler la très grande théâtralité de sa musique. Ce sera aussi aux auditeurs de trancher entre ces innovateurs! Attaché à la Cour des princes Esterhazy, près de Vienne, Haydn compose quantité de pièces divertissantes et plusieurs opéras encore aujourd'hui minorés et très peu joués, quand ils sont comme ceux de Mozart, d'une facétie dramatique post rossinienne, d'une élégance toute viennoise et mozartienne.

Marc Vignal – musicologue

Ivan Alexandre – journaliste



CONCERT | 18h

Salle de l'Esplanade « Haydn Intime »

Chantal Santon-Jeffery – soprano

Florent Albrecht – piano

Lucien Pagnon – violon

Lucile Perrin – violoncelle

Canzonettas & Lieder / Sonate en ut majeur – 1er mouvement /
Fantaisie en ut majeur – Presto / Cantate Arianna a Naxos /
Variations en fa mineur

CONCERT | 20h

Grande salle

« Un soir sacré aux Tuileries »

Florie Valiquette – soprano

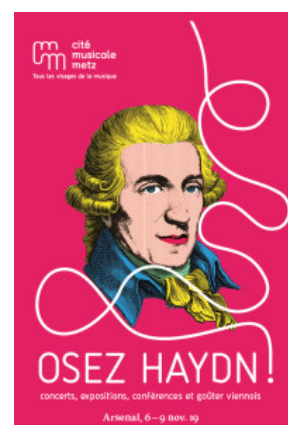
Adèle Charvet – alto

Reinoud Van Mechelen – ténor

Andreas Wolf – baryton

Ensemble Aedes – Mathieu Romano

Le Concert de la Loge



RESERVATIONS & INFORMATIONS

<https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/temps-forts/osez-haydn>





cité
musicale
metz

Tous les visages de la musique



OSEZ HAYDN!

concerts, expositions, conférences et goûter viennois

Arsenal, 6 – 9 nov. 19

POITIERS. Philippe Herreweghe et Isabelle Faust dans Brahms

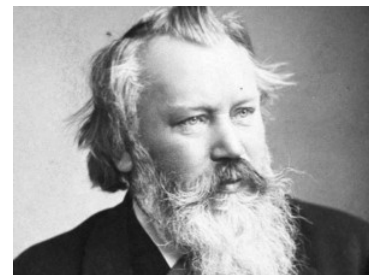
POITIERS, TAP. Dim 10 nov 2019.

BRAHMS, BRUCKNER, Herreweghe. Le chef flamand **Philippe Herreweghe** est familier des deux compositeurs que tout opposa en leur temps. Si Bruckner se



réclame de l'orchestre et de l'esthétique wagnérienne - l'auteur du Ring étant son dieu, Brahms venu de Hambourg se fixe à Vienne où il prolonge la musique élégantissime, très architecturée, inspirée directement des classiques Haydn, Mozart, Beethoven (Hans von Bulow, chef d'orchestre réputé ne disait-il pas de sa 1ère symphonie qu'il s'agissait de la 10ème du grand Ludwig ?) ...

Le **Double Concerto** est l'œuvre d'un **Brahms** mûr de plus en plus soucieux de perfection formelle (il venait de créer sa parfaite 4ème symphonie). Le double Concerto fut d'abord écrit pour violoncelle mais le compositeur y adjoint une partie de violon



pour son ami, le célèbre violoniste Joseph Joachim, dedicataire ; il s'agissait alors d'une « partition de réconciliation » comme l'a écrit très justement la seule femme qui ait vraiment compté dans sa vie: la virtuose au piano et la compositrice Clara Schumann. L'oeuvre interrompt une brouille avec Joachim qui aura duré 3 années. L'écriture des 3 mouvements récapitule les épisodes de leur relation en dents de scie.

C'est en compagnie de la violoniste **Isabelle Faust** venue le jouer à Poitiers en 2012, mais aussi du violoncelliste

Christian Poltéra, que **Philippe Herreweghe** dirige pour la première fois cette œuvre, à la tête de son **Orchestre des Champs Elysées**.



De **Bruckner** toujours mésestimé ou malcompris en France, quand il n'est pas caricaturé-, Philippe Herreweghe s'est fait une quasi spécialité, révélant a contrario de la tradition des chefs romantiques allemands sur instruments modernes, souvent épais et grandiloquents, la transparence et la sensibilité instrumentale d'un Bruckner soucieux de timbres et de couleurs comme aussi vigilant quant aux plans parfaitement architecturés. Telle nouvelle approche est permise aujourd'hui par les instruments d'époque aux timbres mieux caractérisés.

La 2ème symphonie, aux magnifiques proportions, était la première à exposer la texture inimitable du compositeur autrichien et allait devenir le modèle de ses sept autres symphonies. C'est donc un fabuleux concert symphonique auquel nous convient le chef et ses instrumentistes, immergeant le spectateur au centre de la grande forge orchestrale où se déploient et dialoguent la soie lyrique des cordes, les couleurs des bois, les appels plus véhéments des pupitres de cuivres organisés en fabuleuses et majestueuses fanfares. C'est moins une puissante confrontation de blocs instrumentaux singularisés que la conjonction alternée de pupitres éloquents, complémentaires qui se répondent... Ce qui prime alors chez Bruckner, c'est l'espace et le mysticisme d'un croyant sincère, wagnérien de cœur.

Durée : 1h45 avec entracte

BRAHMS : Symphonie n°2

BRUCKNER : double concerto pour violon et violoncelle
avec

Isabelle Faust, violon

Christian Poltéra, violoncelle

POITIERS, TAP

Dimanche 10 novembre 2019, 15h

Informations
Réservations

Orchestre des Champs Elysées
Philippe Herreweghe, direction

RÉSERVATIONS [ici](#)

<https://www.tap-poitiers.com/spectacle/brahms-bruckner/>

Approfondir : cd

Brahms par Philippe Herreweghe et l'Orchestre des Champs Elysées :

CD, compte rendu critique. CLIC DE CLASSIQUENEWS d'avril 

2017. JOHANNES BRAHMS : Symphonie n°4 (2015), Alt-Rhapsodie (2011) – Schicksalslied. Ann Hallenberg, Collegium Vocale Gent, Orchestre des Champs-Élysées. Philippe Herreweghe, direction. 25 ans que l'Orchestre des champs-Élysées défend les vertus sonores, esthétiques, pédagogiques des instruments anciens: les apports en sont multiples dans la précision et la caractérisation des timbres plutôt que le volume ; dans l'acuité renforcée du geste expressif aussi car bien sûr il ne suffit pas de jouer sur des cordes en boyau pour sublimer une partition. Il faut évidemment soigner (aussi, surtout) sa technique (jeu d'archet, etc...), ou aiguïser son style. Mais ici si l'auditeur et l'instrumentiste gagnent une intensité poétique décuplée, l'exigence de précision et d'articulation compensent la netteté souvent incisive du trait et de chaque accent. Autant de bénéfices qui replacent le jeu et l'interprétation au cœur de la démarche... De ce point de vu, 25 ans après sa création, l'OCE porté par la direction affûtée, précise de son chef fondateur, Philippe Herreweghe, affirme une santé régénératrice absolument captivante, dépoussiérant des œuvres que l'on pensait connaître.



CD LIVRE, événement. Annonce et critique. A conversation with ...Philippe Herreweghe (Livre, entretien, 5 cd / ALPHA / Phi). La pensée est libre, sans entrave, d'une précision peu commune et surtout, avec le temps qui passe, et « qui reste », comme portée, sublimée par l'obligation viscérale de réaliser ce qui doit encore l'être. C'est un musicien qui a pensé la musique, la façon de la vivre, d'en faire, de la servir. A ce titre, l'excellence a toujours inspiré Philippe Herreweghe, tout

au long de son parcours artistique, qui pour ses 70 ans en 2017, et aussi les 25 ans de l'Orchestre des Champs Elysées, – « son » orchestre sur instruments anciens, se dévoile ici, sans mots couverts. A la liberté perfectionniste du geste

quelque soit les répertoires (et pas seulement baroque et luthérien : puisque son champs d'exploration va de JS Bach à Stravinsky, en passant par Beethoven, Berlioz, Gesualdo, Dvorak, Mahler, Bruckner et [Brahms / superbe et récente Symphonie n°4 – CLIC de CLASSIQUENEWS](#)), répond ici la liberté de la parole, parfois incisive sur la réalité humaine, sociale, artistique des musiciens en France, et en Europe, des orchestres routiniers abonnés au moindre et à la paresse,... pour entretenir le feu sacré, l'excellence donc musicale, mais aussi la cohésion dynamique du groupe, qu'il s'agisse surtout des chœurs dirigés (comme le Collegium vocale gent), ou l'OCE / Orchestre des champs-élysées), rien ne compte plus que ... l'absolue perfection. Un but, une vocation qui ne sont jamais négociable.